

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

Jeudi 4 juin 1992

«Carousel»

Implacable chronique de village

A Jeumon, les 12 et 16 juin, avec la compagnie Vollard

Dans sa version "resserrée", épurée des longueurs qui, lors de sa sortie, l'a fait paraître interminable et parfois confuse, «Carousel» de Pierre-Louis Rivière est une très belle histoire, tragédie moderne racontant la vie de Zeny (Arnauld Dormeuil), le vagabond.

Gardien imaginaire d'une ruine tournante, obsession matérialisée et pièce maîtresse rescapée d'une enfance abandonnée et solitaire, Zeny déroule au rythme du carrousel d'un autre temps des lambeaux de drame puisés à la chronique villageoise... Pièce tragique dans ce qu'elle comporte d'effondrement d'un monde intérieur, carrousel intime d'un être dont les repères virevoltent au gré des souvenirs.

A l'origine de cette pièce très riche, d'un onirisme flamboyant, on trouve le texte court et dense d'une nouvelle de Pierre-Louis Rivière construite comme un interminable et chaotique monologue intérieur. «Carousel» est l'adaptation de cette nouvelle éditée par le théâtre Vollard, avec le texte de la pièce qui en a été tirée.

L'adaptation scénique d'Hervé Mazelin et Pierre-Louis Rivière, d'abord empêtrée, a finalement trouvé sa puissance évocatrice dans le passage du rêve à la réalité/cauchemar, du

passé au présent, de la fixité obsessionnelle au mouvement de fuite par lequel l'anti-héros Zeny "raccroche" avec le monde des vivants.

Il faut voir cette œuvre surprenante et magnifique, par laquelle la compagnie d'Emmanuel Genvrin a amené au théâtre deux nouvelles jeunes recrues (dans les rôles de Sally et de Neige) tandis que les "anciens" donnent souvent le meilleur d'eux-mêmes comme comédiens, musiciens, chanteurs ou danseurs d'une saga de village.

Arnauld Dormeuil, enfin sorti des rôles de comique gesticulatoire où il excelle d'habitude sans grande difficulté, donne au personnage de Zeny-enfant l'attitude hiératique d'un être déchiré par la violence du monde qui l'entoure. Un monde sans pitié, d'inceste et de rapt, confit dans l'alcool, que les acteurs principaux (Arnauld Dormeuil, Delixia Perrine, Dominique Carrère...) restituent avec une grande sobriété dans la caricature.

Autour d'eux virevolte une infra-humanité bancroche en déroute, image implacable d'une société créole révolue, immobile et close, dont les valeurs ne subsistent que dans le souvenir d'un être clochardisé.

La dimension de chronique sociale, dure

comme un uppercut est amortie par les nimbes d'une esthétique fellinienne, dans les scènes les plus réussies, comme l'issue de secours d'un

grand tourbillon noir.

P.D.



Arnauld Dormeuil (à droite, avec Isabelle Désiré dans le rôle de Sally) donne au personnage de Zeny-enfant l'attitude hiératique d'un être déchiré par la violence du monde qui l'entoure.